



# Demain sera meilleur

*par*

## Strangebird

1. Note de l'auteur
2. 1. Le quotidien
3. 2. En route pour la Moisson
4. 3. Bonjour l'enfer
5. 4. Haymitch, l'eau c'est pour les faibles
6. 5. Le Capitole, la transformation, les chars.
7. 6. Effie et sa répartie
8. 7. Apprendre à faire confiance



## Note de l'auteur

Disclaimer :Les personnages et l'univers d'Hunger Games (Dans leurs quasi totalité) appartiennent à Suzanne Collins, je ne fais que lui emprunter. (Bien sur, Lauriane et les tributs des premiers jeux décrits dans la fiction m'appartiennent)

Si vous aimez les fictions ou tous ce passe bien , vous devriez quitter cette page, et ne pas dépasser ce paragraphe.

***Prologue: C'est une étrange fatalité de devoir mourir pour une guerre qu'ont menés nos ancêtres, la fatalité, c'est un mot bien propre à mon histoire. J'aurais aimé ne pas avoir de proches qui seront tristes après ma disparition, car même si j'ai été préparée physiquement, mon mental n'a pas suivi. Alors je suis là, dans la neige entre vie et mort, rien de ce qui ce passe n'a l'air réel, c'est comme si j'étais entrée dans un cauchemard, c'est presque comme si je ne dirigeais plus mes actes.***

Je suis ouverte à toutes les critiques et à tous les commentaires!

Ne soyez pas timides!

**Bonne lecture.**



## 1. Le quotidien

Un, Deux, Trois... Il est sept heures et quarts, la journée de la moisson commence. Je me lève sans faire le moindre bruit car Mélina, ma soeur ainée dort à côté de moi, à un mètre de là, ma grand-mère Edia et ma mère Pathy sont toujours dans leurs lits, elles ne doivent pas être réveillées. J'entreprends de me passer un coup d'eau fraîche sur le visage et de me laver les dents, mes cheveux sont détachés, je les démêlent et replace ma mèche. Après avoir mis mes vêtements et mes chaussettes, je décide de me vêtir de mon vieux pantalon en jean noir et un pull gris bien trop grand pour moi qui appartenait à Mélina. Je descends l'escalier grinçant en bois en prenant soins de ne pas réveiller Julia et Virgile, son mari, ils dorment tous les deux dans l'ancien bureau de mon grand-père, une minuscule pièce où seul un lit et une commode peuvent tenir. Une fois en bas, j'enfile bottes en cuir souple et je vais près de la cheminée et me réchauffe les mains puis soulève une des lattes du vieux plancher. Je prends mon couteau que je cache dans l'une de mes bottes puis vais chercher un manteau usagé et sors silencieusement de la maison.

Dehors, il fait assez frais, le ciel est encore un peu couvert et les rues sont désertes, seuls quelques pacificateurs passent par ici et par là, d'habitude on peut rencontrer plusieurs personnes qui vont travailler mais pas le jour de la Moisson. Je passe par la plaque pour échanger le manteau contre des baies, j'aurais pu en demander plus, mais je connais bien les gens de la plaque. Je vois plus cela comme un service rendu qui se revaudra.

Après m'être assez éloignée des endroits fréquentés en particulier par les pacificateurs, je décide de passer au-delà des limites qui nous sont autorisées, c'est à dire un grillage théoriquement électrique, mais il y a rarement du courant. Une fois le grillage passé, je cours pour ne pas être vue, je commence alors à m'enfoncer un peu plus dans la forêt, je repère quelques endroits pour la cueillette, pose quelques collets quand j'entends un craquement derrière moi, je commence alors à baliser, une main m'empoigna le bras, je fis volte-face. Gale était là.

-Imbécile! Tu m'as fait la peur de ma vie! J'ai cru avoir été suivie!

-Moi, un imbécile? Je suis choqué, fit Gale en prenant le ton hautain d'un habitant du Capitole.

-Oui, toi, qui d'autre?

-Et bien je ne sais pas peut-être l'ours derrière toi! Je ne pris même pas la peine de me retourner en voyant la tête de Gale, cette tête d'enfant fière de sa bêtise.

-Très drôle, si un ours était vraiment derrière moi, tu aurais couru comme une fillette dans le sens inverse depuis longtemps!

- De un, qui ne dépasse pas le mètre soixante et a failli hurler quand elle m'a vu?

-Bien, tu marques un point... C'est moi la fillette! Mais tu m'aurais laissé comme déjeuner à l'ours pour récupérer mes collets!

-C'est assez vrai... En voyant ma tête faussement horrifiée, il prit une tête plus sérieuse et douce à la fois, et dit " J'affronterais une dizaine d'ours plutôt que de t'abandonner"

Il est sérieux là?

-Ne dis pas n'importe quoi! je ne lui laissais pas le temps de répliquer, je lui prenais le bras et le trainait entre les arbres en lui disant parlant de ce que j'avais pris à la plaque, je m'arrêtais net et dis: Katniss est déjà là, son arc et son carquois ne sont plus dans son tronc habituel, j'espère qu'elle nous a attendue.



## 2.En route pour la Moisson

-Katniss ! M'écriais-je

-Alors Catnip, on part chasser sans ses amis ?

- Je n'ai même pas encore tirée une flèche !

Nous partîmes en direction de notre colline habituelle, en chemin nous parlions de la moisson, des réactions de nos proches quand Katniss laissa échapper une phrase, elle n'avait pas du réfléchir à ce qu'elle disait.

-J'ai croisé ton père, il allait acheter ...Elle écarquilla les yeux presque aussi tôt, et me lança un regard confus

-Nous sommes arrivés ! Soupira Gale pour que l'on ne s'attarde pas sur le sujet

-C'est pas grave Katniss, t'en fait pas. Lui répondais-je

Une fois assis, chacun sortait de la nourriture de son sac, j'avais des baies, Katniss elle avait apporté le fromage de chèvre que fait Prim, Gale avait apporté des pommes, il est rare d'en trouver d'aussi belles n cette saison.

-Bien, Alors je vous souhaite un joyeux Hunger Games ! Dit Gale sur un ton ironique

Katniss et moi nous sommes regardées un bref instant avec un sourire complice pour dire en coeur :

- Et puisse le sort vous être favorable !

Après avoir mangés, nous avons regardés les collets que nous avons posés le jour auparavant, mais nous n'avons pas eu grand-chose ce jour-là, seulement un lapin et deux écureuils, je n'aime pas chasser, mais j'aime savoir ma famille en bonne santé, je préfère cueillir tous ce que je trouve. Une fois le grillage traversé, nous revendons les deux écureuils à M. Mellark, puis nous passons par la plaque pour vendre le lapin à Sae Boui-Boui, Nous passons échanger quelques fraises au Maire contre de l'argent, c'est sa fille Madge qui nous ouvre, elle porte une robe rose parée d'un noeud blanc, sur ses épaules redescendent ses magnifiques cheveux blonds, elle est prête pour la moisson.

-Jolie robe. remarque Gale

-Bah si je dois partir pour le Capitole, autant paraître à mon avantage, non ?

-Tu n'iras pas au Capitole, riposte Gale d'un ton froid.( Son regard se pose sur la broche en or massif qu'elle porte, un bijou magnifique, de quoi nourrir une famille pendant des mois) Tu as combien d'inscriptions ? Cinq ? Moi j'en avais déjà six à douze ans.

-Elle n'y est pour rien, dit Katniss

-C'est vrai, Katniss a raison, dis-je pour la soutenir.

- Non, personne n'y est pour rien. C'est comme ça , admet Gale.

Le visage de Madge s'est durci. Elle nous donne l'argent puis nous dit au revoir et bonne chance. On comprend qu'une fille comme Madge qui n'a jamais eu besoin du moindre tesserae puisse l'agacer.

Nous rentrons chez nous pour nous préparer à la Moisson. En rentrant, ma mère m'a préparée un bain, après avoir frotté chaque parcelle de mon corps avec une brosse remplie de savon, je lave mes cheveux qui se sont mêlés à cause de notre longue balade en forêt, après m'être entièrement séchée, je vais m'habiller. Méлина me prête le chemisier d'une de ses anciennes moissons, il est blanc avec un ruban rose pour fermer le col, Julia elle me prête l'une de ses jupes bleu marine, j'enfile ensuite des ballerines bleues marines que mes soeurs ont également porté avant moi, elles sont toujours en très bon état. Ma grand-mère me fait un chignon très simple, la veille de la moisson, nous parlons toujours de si jamais j'étais tirée au sort, c'est en prévision du pire.

J'embrasse mes proches, nous nous reverrons après, Gale m'attend dehors, quand je sors il me regarde de haut en bas, il est très bien apprêter, il porte une chemise blanche et il a coiffé ses cheveux.

-Arrête de me fixer, je sais bien que j'ai l'air d'une idiote, je préfère de loin mon pull, au moins il ne me comprime pas autant que ce chemisier !

-Tu... Tu es très belle ! Dit Gale.

- Merci, tu as presque l'air sincère, tu t'es mis sur ton trente et un !

- Je le suis , et oui, je sais, rétorqua-t-il amusé.

Nous marchions lentement, il restait du temps avant le début de la moisson.

-Gale, j'ai peur.

-Peur de quoi ?

-Nous avons dû prendre des tesserae cette année, qui s'occuperait de rapporter le gibier à ma famille si j'étais tirée au



sort ? Imagine une seconde que Katniss ou toi soyez sélectionnés, je ne pourrais pas continuer sans vous !

- Ne t'en fais pas pour eux, nous serons toujours là pour ta famille, tu es forte et je sais que tu t'en remettras.

-Oui, je suis stupide, c'est vrai, ce n'est pas ma première moisson ! Si toi ou Katniss êtes tirés au sort, vous avez en plus des chances de vous en sortir !

-Toi aussi, tu oublies que... il s'arrêta, deuxième boulette de la journée.

-Je n'ai pas oubliée ce qu'il m'a appris, je sais.

Gale se mit devant moi puis posa une main sur ma joue.

-Lauriane je... Il se fit coupé par Prim qui nous avaient surement vus arrivés par la fenêtre.

-Gale, Lauriane ! Elle nous accueillit à coup de bisous et de câlins.

- Prim, tu peux aller chercher maman ? Lui demanda Katniss.

La petite blonde hocha la tête puis alla chercher sa mère. En route pour la Moisson !



### 3. Bonjour l'enfer

Je respire difficilement, nous sommes entassés en lignes, les filles sont d'un côté, les garçons de l'autre. Depuis deux ans, mes soeurs n'ont toutes les deux plus l'âge d'être choisies, je vois ma famille, dans les spectateurs, leur présence me rassure, Katniss est devant moi, cela aussi me rassure, elle est aussi très jolie pour la Moisson. Comme à son habitude, Effie Trinket monte sur l'estrade avec un sourire tellement grand qu'il en est presque ridicule, elle a une chevelure mauve et un tailleur bleu avec des rayures roses pâles, ses talons sont immenses, elle est impressionnante et toujours très aimable. Elle commença alors à parler.

- Bonjour, habitants du District 12, Je vous souhaite à tous un joyeux Hunger Games et puisse le sort vous être favorable, (Elle nous passe la traditionnelle vidéo provenant du Capitole.) Bien, nous allons à présent passer au tirage! Les dames d'abord.

Elle plonge sa main dans le bocal, mon nom y est quatorze fois.

-L'heureuse élue est Lauriane Flemming.

Un silence gênant laisse place à des chuchotements, Katniss se retourne et me regarde les yeux larmoyants, comme décomposée. C'est comme si je venais d'entrer dans un rêve, un cauchemars plutôt. Je commençais à avancer, je savais bien que par fierté, aucuns sanglots de ma famille ne serait versé devant la foule, elles pleureraient sans doute ce soir.

-Approche mon enfant, viens, dit Effie d'un ton confiant. Quel âge as-tu?

- J'ai quinze ans, Je sentais mon souffle se couper, ma gorge se nouer, tout semblait impossible, dans la foule, je voyais des visages désolés et soulagés. Les habitants de Panem me firent un signe au lieu d'applaudir, le signe...

-Bien, Maintenant, les garçons, Fit Effie d'une voix fluette.

Elle replongea une deuxième fois sa main dans un autre bocal, puis tira enfin un papier.

-Liam Kellerman!

Un garçon châtain, aux yeux couleur noisette s'avança, sûr de lui.

-Bien bien bien! Quel âge as-tu mon garçon?

-J'ai dix-sept ans. Répondit-il d'un ton ferme

- Alors Lauriane, Liam, vous pouvez vous serrer la main.

Il leva la tête vers moi, je croisais son regard, il a des yeux magnifiques, si profonds, il me tendit sa main et je la serrai. Il me semble que le petit frère de ce garçon a été envoyé dans l'arène il y a deux ans, bien sûr, il est décédé, nous ne l'avons plus revu à l'école après. Des pacificateurs sont ensuite venus nous conduire dans une pièce où nous devons faire nos adieux.

Des adieux, j'ai quinze ans, qu'est-ce que je fais ici? je devrais être chez moi entourée par ma famille ou dans les bois, avec Katniss ou Gale... Gale, je n'ai même pas entendu ce qu'il voulait me dire avant la Moisson. La porte s'ouvrit et ma grand-mère, mes soeurs et Virgile approchèrent.

-Ma puce, tu sauras être forte, dit ma grand-mère Edia.

-Je t'aime fort, Dit Méline

Julia se contenta de me prendre dans ses bras, Virgile fit de même, Julia n'était pas très douée en paroles, plus en câlins.

Une dernière étreinte avec tout le monde et les pacificateurs les font sortir.

La porte s'ouvre à nouveau.

-Maman! Dis-je la gorge serrée avant de me jeter dans ses bras.

-Maintenant tu as deux choix, le sort ne t'es pas favorable, tu es tirée au sort, soit tu trouves un coin paisible de l'arène pour y mourir simplement par tes propres moyens, soit tu te bats de toutes tes forces pour survivre, et tu sauras que tu as fait tout ce que tu pouvais pour leur montrer qui tu es vraiment, je t'aime, soit forte!

-Oui, je vais me battre, ne t'en fais pas.

-Tu dois nous revenir, tu peux le faire, tu maîtrises certaines armes, tu as été préparée à ça, Papa et maman t'aiment, nous t'aimons très fort.

-Oui maman, je vous aime aussi ! Oui, mon père, seulement quand il veut, il n'est même pas venu.

Les pacificateurs les emmènent à leur tour, j'ai juste le temps de leur redire que je les aime.



Quand la porte s'ouvre une troisième fois, c'est Madge qui en franchit le seuil, elle n'avait ni larme au coin de l'oeil ni expressions tristes sur le visage, elle me dit:

-On te laisse garder un objet personnel dans l'arène? Quelque chose qui te rappelle ton district. Voudrais-tu porter ça? (Elle me tendit sa broche en or massif qu'elle portait ce matin, mais je remarque maintenant quel représente un oiseau en plein vol)

-Ta broche? dis-je.

-Tiens, laisse-moi te l'épingler sur ton chemisier, promet moi de la porter dans l'arène, Lauriane c'est promis?

- Mais oui!

Elle esquissa un sourire puis s'en alla. La porte s'était à peine refermée qu'elle s'ouvrait encore, Décidément.

Gale et Katniss entrèrent visiblement tristes.

-"Je... Je ne sais pas quoi te dire, Tu es forte, tu dois essayer de..." Commença Katniss.

Elle restait là, sans bouger me fixant, elle était comme pétrifiée puis me prit dans ses bras, les larmes aux yeux, retenant ses sanglots, sans doute de peur que ce soit ma dernière image d'elle. C'était la première fois qu'elle me témoignait autant d'affection.

- Bat toi, tu sais comment ça marche, tu dois faire tout ton possible, je ne supporterais pas de te perdre. Dit Gale une main dans mon cou et l'autre sur ma joue, il me prit dans ses bras, ma tête était posée contre son torse, de la j'entendais son coeur cogner de plus en plus vite, puis il me fit un baiser sur le front.

-Je vous le promets, j'essayerais. Il m'était impossible de dire autre chose, je ne m'étais pas préparée aux aurevoirs enfin aux adieux, nous étions là, tous les trois, Katniss était derrière moi et avait posé sa tête sur mon épaule, Gale était devant moi et nous étreignait toute les deux, un pacificateur entra puis les fit sortir de force, le seul mot que j'ai pu leurs crier c'est " J'essayerais"



## 4. Haymitch, l'eau c'est pour les faibles

Une fois les adieux terminés, Deux pacificateurs viennent me chercher, je les suis, j'entre dans une voiture qui doit nous emmener à la gare, Effie est entre Liam et moi, il me fixe un instant, je baisse la tête... Pourquoi est-ce que je baisse la tête? C'est un signe de faiblesse, je relève la tête mais il regarde par la fenêtre. Effie parle de règles à suivre et de choses comme ça, je l'écoute mais elle ne dit rien qui vaille la peine d'être écouté.

Une fois arrivés à la gare, nous entrons dans le train, c'est comme dans un rêve cette fois, tout est si beau, il y a des tables en bois vernis, des canapés en velours, des verres à pieds en cristal, il y a de la nourriture dispersée magnifiquement sur des plateaux en argent sur une table recouverte d'une nappe bordeaux, si ce train ne m'emmenait pas vers une mort certaine, je pourrais affirmé être au paradis. Tout pourrait être parfait si notre supposé mentor ne cuvait pas son alcool dans un fauteuil.

-Oooh Haymitch, voyons! Ce n'est pas une manière convenable d'accueillir nos tribus! s'exclama la jeune femme horrifiée.

-C'est une plaisanterie, nous allons mettre notre vie entre les mains de quelqu'un qui n'est même pas capable d'entretenir la sienne. Je courrais alors vers l'autre wagon, écoeurée.

-Hey, attends. Liam me rattrapa puis me tendit la main. Je ne veux pas le relever tout seul, je te le demande comme ami, reste avec moi, après tout, nous sommes dans le même camp.

-D'accords, mais ne compte pas sur moi pour le resservir. Je ne pouvais que dire oui à de magnifiques yeux bruns cannelle.

J'acceptais alors de l'accompagner devant Haymitch, nous l'avons remis assis, puis lui avons servi un verre d'eau.

-De l'eau? Allons les trésors, c'est pour les faibles l'eau.

-C'est tout ce que vous aurez tant que vous ne serez pas en mesure d'aller vous le chercher vous-même! Je lui avais craché ça à la figure presque naturellement.

-Bien, ce qui montre que tu as un peu de détermination et toi mon grand, tu es ... Grands!

Nous avons deux jours avant d'arriver au Capitole. J'allais me coucher, et dire que ce matin j'étais encore à côté de Mélina, j'avais encore l'espoir de vivre, s'en était trop, les adieux et tous ces gens tant aimés laissés derrière moi, je fini par craquer et exploser en sanglots, j'entendis des pas, Liam frappa puis entra, il s'assit à côté de moi puis caressa mes cheveux, pourquoi était-il si gentil, dans quelques jours on seraient ennemis de toutes facons, Haymitch dessoulait peu à peu, le lendemain matin il était à peu près sobre, c'était le bon moment pour commencer notre entraînement, Haymitch nous parlait des choses à faire et ne pas faire, Je déteste que les gens me voient pleurer alors en revoyant Liam, j'étais évidemment mal à l'aise. Quelques heures après, nous arrivions au Capitole, à travers la vitre, je voyais la ville, c'était immense, magnifique, et à la fois effrayant. Une fois le train arrêté, nous sortîmes, il y avait des caméras partout les gens étaient vêtus de tenues plus extravagantes les unes que les autres, Effie parait presque normale à côté, nous sommes assaillis de flashes et de questions.

-Etes-vous heureux ou bien excités ?

-Comment vous sentez vous ?

-Sur qui parieriez-vous ?



## 5. Le Capitol, la transformation, les chars.

-Allons-donc! Se pressa Effie. Lauriane cette porte et Liam Celle-ci, nous nous reverrons dans quelques heures!

J'étais accompagnée dans une pièce du centre de transformation ou trois personnes m'attendaient.

-Enchantée Lauriane, je suis Cora! Dit l'une avec des cheveux roses noués en chignon, sa peau était couleur pêche, elle portait une blouse verte.

-Je suis Bjorn. Dit le garçon... Enfin je crois, il avait des cheveux longs et Blancs, il était en blouse orange, assortit a son maquillage.

- Et moi c'est Ulma. Dit la jeune fille, celle-ci ressemblait a une framboise, avec une blouse rouge. Nous allons nous occuper de toi, t'embellir!

Tous ceci me donnait des maux de tête, toutes ces couleurs, toute cette extravagance, je balbutiais des " enchantée, bien, d'accords..." Ils m'ont d'abords mise nue, je ne suis pas pudique mais être nue devant Bjorn me gênait quand même un peu. Je fus lavée puis re lavée et puis, au lieu de m'épiler, ils m'ont passé un laser qui était censé faire disparaître mes poils pour toujours! Baumes, crèmes, huiles, du bout de mes pieds jusqu'à la racine de mes cheveux, j'avais été chouchoutée.

Pendant qu'ils perfectionnaient leur oeuvre, je m'efforçais d'effacer mes proches de ma mémoire, peu à peu, je trouvais de nouveaux objectifs, comment mourir, comment tuer, Liam je pensais beaucoup a lui, il est trop impassible a la violence, comme si ça lui était égal d'être ici... Un vieil homme aux cheveux noirs ébène en costume blanc entra et s'exclama:

-Vous n'avez pas fini?

-C'est qu'il y avait beaucoup de travail mais si, enfin. s'expliqua Bjorn.

- Redresse-toi petite. dit Ulma.

Seul un drap me couvrait, j'étais toujours démunie de vêtements.

-Ne dites pas n'importe quoi, elle est jolie comme une pâquerette, bien alors enlève moi ce drap que je puisse commencer à travailler, j'oubliais, je suis Kyuro, ton styliste.

Une fois devant lui, j'étais prise d'une envie de crier : " Vous aller me donner des vêtements ou je vais faire la parade à poils?"

Deux heures après, j'étais habillée d'une robe noire bustier très longue , d'où trainait des rubans en satin, une poudre noire a paillettes était disposée sur mes épaules et mes paupières, deux traits d'eye Liner( cela se nomme ainsi d'après Cora) étaient dessinés sur mes yeux, mes cheveux étaient tirés vers l'arrière puis descendaient sur mes omoplates. Quant aux chaussures, j'avais d'énormes talons... Pour paraître plus grande, mais mon centre de gravité n'était plus très stable. Je fus conduite dans la salle de lancement des chars .Liam était en combinaison noire, lui aussi portait des paillettes mais sur les mains et les avants bras.

-Comme les strasses te vont bien! M'écriais-je

-J'ai perdu ma masculinité... Dit-il ironiquement.

-Alors les enfants, c'est ma dernière année en tant que styliste, j'ai donc fait quelque chose de grandiose qui change un peu, quand le char partira, vous serez immédiatement suivit d'une trainée charbonneuse qui se dispersera de vos tenues, espérons que vous serez appréciés !

Je faisais le tour de la salle ou étaient les chars pour trouver Effie qui était en retard, j'allais sans vraiment regarder devant moi quand tous à coup, je percutais quelqu'un, au sol, sonnée, je me dépêchais de me relever, me confondant en excuses.

-Je suis navrée, je ne regardais pas, je suis... Cette tête, c'est Finnick Odair, il est tellement beau avec ses boucles cuivrées, ses yeux verts, et même sous cette chemise on peut deviner des abdos.

-Perdue ? Aller, viens douze. Dit-il avec un sourire en coin.

-Je cherchais juste quelqu'un et je suis Lauriane. Je lui répondais plus sévèrement, il m'attire mais ce n'est pas une raison pour le traiter comme un joyaux, il est comme tous les autres, comme Haymitch...

-Pas farouche ' Lauriane '! Rétorqua -t-il cette fois avec un large sourire.

-Pas stupide, mais merci M.Odair, je retrouverais mon chemin, enfin la personne que je cherchais. Je détournais mon regard du sien pour aller vers mon char attendre Effie qui arriva deux ou trois minutes après

Après quelques conseils sur ce que nous devons faire et ce que nous ne devons absolument pas faire, nous prenons



place sur le char, notre tenue est en harmonie avec les chevaux d'un noir charbonneux. Les autres tributs étaient magnifiques, quoi que la parade soit surtout faite pour attirer l'oeil du public et des sponsors. Les derniers chars devant nous avancent, c'est notre tour, quand il s'élance, je manque de tomber, je ne prête pas attention à Liam, Les rues sont pleines à craquer, le public nous acclament, des mains nous saluent, des cris d'hystérie se font entendre, je tourne ma tête vers l'arrière du char, un nuage noir s'évapore effectivement de nos vêtements, c'est plutôt beau. Une fois arrêtés en ligne, le président Snow commence son discours, je ne veux même pas l'écouter, qu'elle excuse valable aux yeux des habitants du Capitole va-t-il encore sortir pour justifier notre mort à tous ? ' Nous admirons votre sacrifice ' Bien, je crois qu'il sort presque la même chose tous les ans, à ce moment précis, j'avais envie de hurler, c'est lui que l'on devrait mettre dans cette arène, ce n'est pas un sacrifice mais un meurtre. "Un jour, je te torturerais" Me dis-je, parfois je me demande si je ne suis pas folle.

Une fois arrivés au centre d'entraînement, Effie nous conduit à notre appartement, elle est toute excitée.

-Vous avez été parfaits, bien que quelques sourires de plus auraient été les bienvenus, Haymitch est resté avec Kyuro pour prévoir quelques petites choses, il sera bientôt là. Dit-elle.

J'étais comme absorbée par la beauté de cet endroit, sur une petite estrade se trouvait une table en bois entourée de chaises, oui, des chaises, combien d'autres tributs se sont assis ici avant de mourir ? J'allais dans ma chambre, sur le lit, il y avait un magnifique plaid violet en velours, je me jetais alors dessus, en tournant la tête, je voyais ma salle de bain et décidait de prendre une douche chaude pour la première fois de ma vie, mais après avoir appuyé sur plusieurs boutons différents, je ne réussis à avoir que de l'eau froide, cela ne me change pas vraiment, en sortant, je sentais l'amande douce. Une fois un tee-shirt bleu et un pantalon de pyjama noir revêtit, j'allais dans la salle pour regarder la rediffusion de la parade en compagnie de Liam et Effie. Haymitch entra.

-Nous allons pouvoir dîner ! Fit Effie en chantonnant la fin de sa phrase.



## 6.Effie et sa répartit

- Vous avez été magnifiques. Dit Haymitch en levant les pouces.

-Je dirais éblouissants! Fit Liam.

-Nous avons été grandioses! Rajoutais-je.

Une fois passés à table, des servants nous apportent les plats. En entrée une salade de poulet composée, en plats principaux, un rôti de boeufs accompagné de pommes de terres sautées à l'ail ou bien du veau avec a côté trois sortes de purées. Je ne pris pas de fromage, mais un dessert, une crème brûlée avec du caramel. Je ne connaissais pas la moitié des aliments, j'ai mangé en deux jours ce que nous mangeons normalement en une semaine.

-Mangez, une fois dans l'arène, vous aurez de la chance si vous trouvez quelque chose de comestible. Haymitch n'y allait pas par quatre chemins

-Comme c'est encourageant. S'empressa d'ajouter Liam

-C'est réaliste, nous devons profiter de ce luxe, au moins une fois dans notre vie. Je ne voulais pas tourner ma phrase comme cela, j'aurais voulu ajouter " Jusqu'au jour où j'égorgerais le président à mains nues"

-Ne vous inquiétez pas, après tout, il y a beaucoup de tributs très jeunes qui ne vont pas tenir bien longtemps. Effie qui d'habitude fait preuve de tant de retenue avait dit cette phrase très naturellement, comme si leur vie n'était que superficielle.

- Vous, vous ne tiendriez pas deux secondes. Ces mots ci étaient les miens, j'avais fixé ses yeux, pour qu'elle pèse bien le poids de ses mots, puis j'étais parti dans ma chambre. Je me suis immédiatement jetée sur mon lit, blottit dans les couvertures. Je ne veux pas être ici, je veux voir ma famille et Katniss et Gale, je pleurais à chaudes larmes, une fois complètement déshydratée, je décidais d'aller dans la cuisine pour prendre un verre d'eau. Sur l'îlot central, Haymitch était assis devant une bouteille et un verre à moitié pleins.

-Tu ne l'as pas ménagée. Dit-il.

- Elle a été trop loin.

-Elle ne sait pas ce que tu ressens. rétorqua-t-il.

-Oui, c'est vrai.

-Passons, en quoi es-tu douée? Avec quoi penses-tu pouvoir tuer quelqu'un?

-Avec des couteaux, un sabre, un arc peut-être, avec n'importe quoi.

-Bien, alors nous verrons ça demain, au centre d'entraînement.

-Bonne nuit Haymitch.

Je retournais me coucher, Haymitch me rappelais un peu mon père, mais en blond. Deux minutes à peines s'étaient écoulées que je m'endormais déjà.

Ce matin ci, je me réveillais avec le sourire en touchant le velours de mon oreiller, en sentant cette odeur de nourriture qui arrivait jusqu'à ma chambre, signifiant qu'un délicieux petit déjeuner m'attendait, mais toute cette joie s'arrêta net quand je réalisais où j'étais. La moisson, le Capitol, les autres tributs, la première journée d'entraînement, et dans quelques jours l'arène.

Je me levais péniblement, prenais une douche, cette fois chaude, c'est tellement agréable et si rare, cette fois, je voulais sentir ; le pamplemousse. Puis me coiffais les cheveux d'une queue de cheval quelque peu de travers.

Une fois ma toilette achevée, une fois vêtit de la tenue règlementaire pour la journée (soit un jogging moulant noir avec un tee -shirt noir également, puis des baskets) J'allais déjeuner, n'étant pas très matinale, j'étais la dernière à table, il y avait tellement de nouvelles saveurs toutes plus délicieuses les unes que les autres. Haymitch nous conseillait de ne pas nous battre avec les autres tributs et de cacher nos talents, c'est vrai, dans quelques dizaines de minutes nous serions tous réunis.



## 7. Apprendre à faire confiance

Une fois au centre d'entraînement, la gentille dame nous expliquait clairement que dans 15 jours, 23 d'entre nous seront morts, et que les personnes les plus attentives pendant ces 4 jours d'entraînement ont plus de chances de s'en sortir vivants.

A partir de maintenant, nous étions libres d'aller à l'atelier de notre choix, des sponsors étaient sur une sorte d'estrade, enfoncée dans le mur, ils nous observaient, semblaient s'amuser de notre situation. J'observais les tributs en détail, je ne voulais pas m'éloigner de Liam, mais il changeait d'atelier bien plus vite que moi. Je me retrouvais donc seule en compagnie d'un garçon du District 8, à l'atelier Pièges, Je ne pensais pas que faire un noeud serait si dur...

- Tu devrais faire une boucle , avant de passer la ficelle en dessous. Dit le garçon.
- Oh merci, je n'ai pas l'habitude.
- Derrien, tu sais ce n'est pas grand-chose.
- Si, comment tu t'appelles ? Lui demandais-je
- Timéo, et toi tu es Lauriane ! Tu étais superbe a la parade de chars.
- Merci, c'est très gentil ! Quel âge as-tu ?
- J'ai 13 ans, toi tu en a 15, c'est mon mentor qui me l'a dit.
- Bien, tu as l'air d'en savoir plus sur moi que moi-même !

Nous rigolions bien, j'avais désormais un ami. Timéo avait des cheveux noirs et des yeux marron, avec une peau très pâle il était assez petit et frêle.

-Tu n'es pas avec la fille de ton district ?

-C'est une vraie tueuse ! elle essaierais de m'assassiner !

-Tu rigoles ? (Je galèrais toujours avec ma ficelle)

-Non je suis sérieux, quand nous sommes arrivés, j'ai voulu lui parler et elle m'a dit , je cite ' Ne t'approche pas minus, dès que je pourrais, je t'enfoncerais une épée dans la gorge . '

-Plutôt chaleureuse !

Après un regard complice, nous continuons nos activités.

Une fois à l'atelier de tir, je voyais une jeune fille essayant d'encocher une flèche sur son arc, la voyant faire tomber celle-ci un dizaine de fois, j'allais l'aider :

-Tu veux de l'aide ?

-Euh, ce ne serait pas de refus !

-Tu es Doddie, c'est bien ça ?

-Oui, et toi Lauriane ?

-C'est ça, alors, on l'encoche cette flèche ?

Doddie est du District 11, elle est métisse, avec des cheveux noirs en frisottis, de grands yeux bruns, elle me dépasse d'une tête au moins et pourtant, nous avons le même âge.

Une fois la journée finit, je retrouve Liam dans l'appartement.

-Tu t'es fait des amis à ce que je vois. Dit-il sur un ton moqueur.

-En tous cas, toi tu n'étais pas là.

-Oui, j'avais beaucoup d'ateliers à essayer, je suis désolé.

- Pas la peine d'être désolé, ce n'est pas grave.

J'allais me mettre en pyjama, puis quelques minutes après, nous dinions. Haymitch continuait de nous donner des conseils, comme d'habitude le repas était délicieux, après deux bonnes heures à table, j'allais me coucher. Une fois dans mes couvertures, je pensais, je pensais à aujourd'hui, Doddie et Timéo étaient tellement gentils, dans quelques jours, je devrais les tuer, comment vais-je faire ?